

Feuillelet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Vayigach

1

LA PARACHA

A ENIGME

Dans notre Paracha, les frères reviennent chez Yaakov et lui annoncent que Yossef est en vie. Or, Yaakov n'acceptera cette réalité que plus tard, quand il verra les chariots qu'il leur a donnés.

Question

Pourquoi Yaakov ne croit-il pas ses fils ? Pourquoi a-t-il besoin de voir les chariots pour réaliser de lui-même que Yossef est en vie ?

Indice 1

Renvoyer des gens avec de la nourriture est une Mitsva.

Indice 2

Différence entre vie physique et vie spirituelle

Solution

Quand les fils disent à Yaakov que Yossef est en vie, il les croit sur parole. Cependant, il n'est pas rassuré tant qu'il ne sait pas si Yossef est encore en vie « spirituelle », c'est-à-dire, tant qu'il ne sait pas s'il garde encore la Torah et les Mitsvot. Quand il voit que Yossef a renvoyé les frères avec des chariots de nourriture, respectant ainsi une Mitsva importante qu'ils avaient d'ailleurs étudiée ensemble (Egla Aroufa), il comprend que son fils est encore en pleine vie spirituelle.

B QUIZ SUR LA PARACHA

- Quel frère se porte garant de Binyamin ?
(Yehouda)
- Quel choc les frères de Yossef vivent-ils dans notre Paracha ?
(Ils découvrent que le vice-roi est en fait Yossef)

C

QUIZ À L'ENVERS SUR LE DVAR TORAH

- Avec des chariots
(Avec quoi Yossef renvoie-t-il ses frères chez Yaakov ?)
- De voir que Yossef est encore en vie spirituellement.
(Qu'est-ce qui rassure Yaakov ?)
- Le thème de la Egla Aroufa
(Quel thème Yossef a-t-il un jour étudié avec son père ?)

D

CÉKWA

- Je suis un animal présent dans notre Paracha et dans de nombreux troupeaux. Je suis une femelle. Je fais partie de la Mitsva de raccompagner des invités. Je commence par un G. Je suis...
(La génisse)
- Je suis en prison pendant qu'on va chercher Binyamin. J'ai détruit une ville avec mon frère. Je commence par un C Je suis...
(Chimon).

E

A VOTRE TOUR

- Choisissez un point de la Paracha, et racontez-le en détail.
- Jouez la réaction des Egyptiens quand Yehouda s'énerve. Faites toutes les grimaces de peur et de choc imaginables.



LES AVENTURES DE LA FAMILLE KRAPOK

- Eh, tu as révisé pour l'interro de 'Houmach, Kin ? demande Chimi.
 - Oui, j'ai fait de mon mieux. Et toi ?
 - Eh bien... J'ai passé des heures et des heures, mais comme d'habitude, j'aurai zéro.
 - Pourquoi tu dis ça ? s'étonne Kin. Si tu as bien appris, il n'y a pas de raison que ça arrive !

- Je sais, mais... Je perds toujours mes moyens. J'oublie tout. J'aimerais tant être comme Dov ! Il ne révise jamais rien et il a toujours des dix sur dix. La sonnerie retentit, et tout le monde rentre en classe.
 - Bonjour à tous ! lance le Moré. Alors, j'espère que vous êtes prêts pour notre petite interrogation orale de 'Houmach ! Alors, Chimi, je commence par toi, ce matin. D'où voit-on, dans notre Paracha de Vayigach, que Yaakov a vu les chariots que Yossef lui a envoyés ?

A POUR RÉFLÉCHIR

• Quelle est la réponse à cette question ?

Toute la classe éclate de rire.

- Dov ! appelle le Moré. D'où apprend-on que Yaakov voit les chariots ?
 Dov bondit :

- Le Passouk dit : « Vayar Et Haagalot ». Cela signifie que Yaakov a vu les chariots ; mais Rachi explique un autre sens : Agalot se traduit aussi par « génisses ». Yaakov a vu les génisses – autrement dit, il a vu que Yossef avait renvoyé ses frères avec de la nourriture, respectant ainsi la Mitsva de Egl'a Aroufa. Cette Mitsva pousse les gens à avoir de bonnes Middot, du 'Hessed, de l'attention envers autrui. Voilà, c'est ça que Rachi nous apprend. Eh, Chimi, tu ne le savais pas, hein ? Ton cerveau ne peut pas contenir tout

Chimi pâlit. Il réfléchit à toute allure. Puis, tremblant, il répond :
 - Euh... On le voit dans l'un des Psoukim. Je ne sais plus lequel.

L'HISTOIRE CONTINUE

ça, pas vrai ? C'est ça, le problème d'une tête en passoire !

- Dov ! l'interrompt le Moré.
 - Oui, Moré ?
 - Tu n'as rien appris de Rachi.
 - Si ! Je viens d'expliquer que la Egl'a Aroufa...
 - Non ! Tu me parles de bonnes Middot, de faire attention à autrui, et juste après, tu humilies ton prochain en public.
 - Mais... C'était juste pour rigoler un peu... balbutie Dov.
 - Rigoler ? Il n'y a que toi qui rigoles, ici ! Regarde !
 Dov se retourne. Il voit le visage très pâle de Chimi. Son camarade se mord les lèvres pour ne pas pleurer. Il a les yeux baissés, et bientôt, une larme coule le long de sa joue. Lior et Noam, assis près de lui, lui proposent un mouchoir, posent une main sur son épaule tremblante, tentant ainsi de lui apporter leur soutien.

B PARTICIPEZ À L'HISTOIRE

• Quelle est la réaction de Dov ?

Quand la cloche sonne quelque temps plus tard, Dov va vers Chimi.
 - Chimi... Je suis désolé.
 Chimi ne répond pas.
 - Je t'ai fait de la peine.
 - Oui, murmure son camarade. Je n'ai pas compris ce qui t'a pris.
 - Moi non plus, avoue Dov. Ce que j'ai dit était horrible et totalement faux. Tu es quelqu'un d'exceptionnel. Je suis vraiment, vraiment désolé.

Chimi hoche la tête.
 - Et puis, poursuit Dov, voudrais-tu qu'on étudie ensemble pour la prochaine interro ?
 Le visage de Chimi s'éclaire d'un coup.
 - Oui !
 - Moi aussi, j'aimerais beaucoup, sourit Dov. Attends, j'ai encore une chose à faire avant que le Moré ne nous rappelle en classe...

L'HISTOIRE RE-CONTINUE

D FIN

C POUR S'AMUSER

• Quelle serait la suite la plus drôle ?

- Eh, les gars ! appelle Dov. J'ai une annonce à faire !
 Tout le monde accourt.
 - Je voudrais juste m'excuser auprès de Chimi. J'ai parlé injustement et méchamment. Chimi, tu es quelqu'un de formidable. Tu es mon ami, et même, à partir de maintenant, ma super 'Havrouta, mon compagnon d'étude pour nos futures interros !
 Le Moré, qui passait justement par là, se met à applaudir. Tous les autres l'imitent, et une joie immense remplit la cour de récréation.



Ce jeu est une charade géante composée de petits jeux. Résolvez tous les jeux afin de résoudre la charade.

A QUE SUIS-JE ?

- Quand on me perd au sens propre, c'est très inquiétant.
- Quand on me perd au sens figuré, on a l'air très bizarre.
- Quand on me lève, ça veut dire qu'on tient bon.
- Dans notre Paracha, au cri de Yehouda, je me tourne à 360 degrés.

< Tête

C DOUBLE-MOKISKASH

Le chef de table murmure à l'oreille de deux convives chacun des deux premiers Mokiskash. Les autres convives doivent identifier ces mots. Pour cela, ils n'ont le droit de poser que des questions dont la réponse est "oui" ou "non". Ils poseront des questions aux deux convives simultanément.

Celui des deux convives dont on trouvera le mot en dernier aura gagné.

On reproduira ensuite l'opération pour les deux autres mots.

Coton-tige, haricots verts, tracteur, flèche, chasseur, aigle

B CHARADE EMMÊLÉE

- Mon premier se consulte à tout moment.

< L'heure

- Quand on a mon deuxième contre quelqu'un, il y a un problème.

< Dent

- Mon troisième fait partie du blé.

< Son

- Mon quatrième est un poisson.

< Thon

- Mon cinquième est un fruit rouge.

< Bate

- Mon tout est arrivé aux personnes présentes quand Yehouda a crié.

<< Leurs dents sont tombées

D CHASSEZ L'INTRUS

- Yossef, Chimon, Yissa'har

> Yissa'har : il n'a pas connu la prison

E RIMES EN VERS

- Décrivez les sentiments des frères quand ils découvrent que le vice-roi est en fait Yossef –en quatre vers qui riment.

Commandez un livret sur www.torah-box.com/livres

Il y a fort longtemps, vivait au Maroc un Juif nommé Ra'hamim. Cet homme avait toujours rêvé de voir en personne Eliyahou Hanavi. Il se rendit donc un beau jour chez le 'Hakham, le Rav local.

- 'Hakham, 'Hakham ! Que faire si je veux voir Eliyahou Hanavi en personne ?

Le 'Hakham réfléchit.

- Tu sais, commença-t-il, ce mérite n'est pas donné à tout le monde.

- Je sais ! Mais je le veux !

- Serais-tu prêt à tout ? s'enquit le sage.

- Oui ! A tout ! assura Ra'hamim.

- Très bien. Alors voyons voir...

Le 'Hakham tira de sa bibliothèque un volume aussi épais que poussiéreux. Il en tourna les pages jaunies, et se mit à lire.

- Si tu veux voir Eliyahou Hanavi, tu devras faire les choses suivantes pendant quarante jours. D'abord, jeûner. Tu ne mangeras ni ne boiras rien du matin au soir ; et à la nuit, tu ne consommeras que du pain et de l'eau.

- Hein ? Euh... Et mon couscous-boulettes, alors ? Mes Makroud ?

- Rien. Du pain et de l'eau. Veux-tu continuer ?

- Bon... capitula Ra'hamim. J'accepte. Oui, je veux.

- Tu te tremperas trois fois dans la rivière chaque soir à la tombée de la nuit.

- Mais... Mais c'est gelé à la surface !

- Eh bien, tu briseras d'abord la glace, ça va de soi.

- J'ai froid rien que d'y penser ! gémit Ra'hamim.

- Tu te réveilleras toutes les nuits à minuit pour réciter le Tikoun 'Hatsot. C'est une prière.

- Bon, ça, ça va. Je ne dors généralement pas encore à cette heure-ci.

- Veux-tu toujours voir Eliyahou Hanavi, Ra'hamim ?

- Oui !

- Alors fais tout ce que je viens de te dire, et il t'apparaîtra le lendemain du quarantième jour, à minuit tapantes.

Le lendemain matin, Ra'hamim jeûna. Le soir, il se trempa dans l'eau froide de la rivière. Il rentra chez lui, mangea du pain puis, bien plus tard, récita le Tikoun 'Hatsot. Il renouvela l'opération sans relâche jusqu'à la fin du quarantième jour. L'épuisement le gagna bien vite. Il se sentait très faible, affamé, fatigué, frigorifié. Cependant, la perspective de rencontrer Eliyahou Hanavi lui donnait du courage, et la hâte de ce moment ne faisait que s'accroître.

Puis, enfin, le soir tant attendu arriva.

- Il est 23h30 ! Vite, je vais ouvrir une Guemara et mettre de l'eau à bouillir pour un bon thé. Peut-être qu'Eliyahou Hanavi aura un peu d'avance...

Ra'hamim s'installa dans sa salle à manger, prêt à recevoir son hôte très spécial. L'heure tournait, et son cœur battait la chamade.

- 23h59 ! Ça y est, il va arriver... J'espère qu'on est sur le même fuseau horaire !

Et soudain... Des bruits de pas ! Oui, Ra'hamim ne rêvait pas. Il entendait des pas ! Et d'ailleurs, on frappa justement à sa porte.

A DEVINEZ

• *Imaginez la rencontre entre Ra'hamim et Eliyahou Hanavi.*

- Qui est là ? s'enquit notre ami d'une voix douce.

- C'est moi, Yits'hak le clochard ! Je viens de boire dix litres de whiskey, et j'ai envie de vomir. J'ai froid. J'ai besoin d'une douche et d'un lit. Puis-je venir chez vous ?

Ra'hamim pâlit. Non. Non. Il ne pouvait le recevoir. Surtout pas à présent qu'il attendait un visiteur de si haute couture.

- Non, Yits'hak, désolé.

- S'il te plaît, Ra'hamim ! Pitié ! Je suis un pauvre être humain ! Ton frère juif !

- J'attends un visiteur important, je ne peux pas te recevoir.

- Je t'en supplie ! J'ai tant besoin d'un tout petit peu d'aide...

- Non ! Dehors ! tonna Ra'hamim, avant de retourner s'asseoir à sa table, à l'affût de son « vrai » invité.

Mais plus personne ne frappa à sa porte cette nuit-là. A la pointe du jour, Ra'hamim sentit la frustration monter en lui. Il courut droit chez le

'Hakham et tambourina à sa porte.

- Vous m'avez mal indiqué ! Il n'est pas venu !

- Si, répondit tranquillement le sage. Il est venu et tu l'as renvoyé.

- Non ! Il n'est pas venu !

- Si. Il est venu sous la forme de Yits'hak le clochard et tu lui as dit de partir.

- Quoi ? Mais non !

- Si. C'est très bien de faire quarante jours de préparation spirituelle, mais si on n'a pas un minimum de bonnes Middot, de valeurs humaines, Eliyahou Hanavi ne rentre pas.

- Mais je suis quelqu'un de super ! s'offusqua Ra'hamim. Il devrait tant venir me rencontrer !

- Etre quelqu'un de super, ça implique non seulement de bien se conduire vis-à-vis d'Hachem, mais aussi, de se comporter avec compassion vis-à-vis de son prochain.

SUITE DE L'HISTOIRE

B LES ZEXPERTS

• *Qu'est-ce que Ra'hamim fait pour tenter de voir Eliyahou Hanavi ?*

• *Eliyahou Hanavi se présente-t-il à sa porte ? Sous quelle forme ?*

• *Quelle est la grande leçon que Ra'hamim apprend à la fin de l'histoire ?*

C IMAGINEZ

• *Ra'hamim voulait désespérément voir Eliyahou Hanavi. Et vous, qui, du Tanakh, du Talmud etc, aimeriez-vous rencontrer ? Pourquoi ?*

Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box

Textes : Yémima Guedj | Responsable : Rav Michael Allouche